# Promenade lépidoptérologique à travers les localités proches ou lointaines de la région mulhousienne

**par Ch. FISCHER**

*(suite)*

A mesure que la saison s'avance, les papillons se font plus rares dans les localités précitées. Lim. populi ne vole plus dans la forêt de Nonnenbruch; l'apollo a disparu de Sewen et Col. palaeno a déserté la Schlucht. Mais là-haut sur les crêtes règne encore une vie intense. C'est vers la fin de juillet et en août que les Erebies sont les plus nombreuses. La route qui mène à ces sommets est bien longue et si l'on n'a pas d'automobile il faut y parvenir à pied. Le premier train matinal nous amène au terminus, Kruth. De là on atteint en 2 ou 3 heures, la route des crêtes à la hauteur de la «Batteriekopf» en passant près des fermes Schaffert et Huss. On peut déjà chasser sans peine à cet endroit E. epiphron ssp. vogesiaca Goltz en bordure de la route. Epiphron est également presque le seul papillon volant dans les pâturages situés le long de la route. Sur les rochers, par contre, on trouve C. caesiata Schiff., verberata ssp. vogesiaca Pey. Gn. dilucidaria Schiff., divers Micros etc.

La route contourne la «Batteriekopf» (1310 m ) longe le «Rotenbacherkopf» (1316 m), le «Rainkopf» (1298 m) et atteint la Schlucht en passant près du Hohneck (1361 m). Notre but est la partie Nord du Rainkopf que l'on atteint en une heure. On aperçoit dans la vallée le lac naturel «Altenweiher» protégé par un barrage. Les parois de la montagne sont très escarpées à cet endroit. Un sentier pierreux conduit à une ferme en ruines. On n'y rencontre pas de bétail l'herbe pousse en abondance jusqu'à 60 cm de haut. C'est un coin privilégié pour la chasse aux papillons, en particulier E. manto ssp. vogesiaca Christ. L'espèce présente de nombreuses aberrations surtout chez les femelles: ab. ocellata Wog., maccabeus Hbst., albomaculata Kol., argento-ligata Goltz, storcki Fisch., ligata G. etc. On rencontre les belles Noctuelles Syng. interrogationis L. Ph. bractea F.; An. praeformata Hb. en grand nombre et de nombreuses espèces de Micros. On ne se lasse pas de chasser en un si bon endroit. Mais, vers 15 heures, il faut déjà penser au retour car une marche de 4 heures nous attend. Et c'est avec plaisir qu'on se restaure le soir au café de la gare, auprès d'une carafe de bon vin d'Alsace. Dans le train qui nous ramène au logis, on oublie les fatigues de cette merveilleuse journée, en rêvant aux courses folles après les Erebies et à la recherche des Géomètres sur les rochers.

**FIN**

# Zygaena transalpina Esper

## Aperçu sur sa répartition en particulier en France

**Par Ch. FISCHER**

Les Zygènes ont, dans leur ensemble, un aspect général très homogène. Ce genre comporte, il est vrai, des espèces très facilement différenciables, mais aussi des espèces dont la détermination présente de grandes difficultés. Ces difficultés sont encore accrues lorsqu'il s'agit de reconnaître les sous-espèces.

Les papillons de ce groupe ont su s'adapter aux biotopes les plus variés. Ils se sont parfois, pour ainsi dire, spécialisés dans certains d'entre eux, où ils vivent complètement isolés. Il en est résulté la formation de nombreuses races. Il semble même qu'un certain nombre d'espèces et même de sous-espèces se trouvent encore à présent dans le stade de différenciation.

Une de ces espèces se trouvant dans un tel stade, et présentant par conséquent un grand intérêt, est Zyg. transalpina Esp.

Notre petit bulletin ne nous permet pas de nous entretenir de toutes les formes qui se sont ainsi constituées. Mais pour nous donner une idée de l'aire de répartition de cette espèce, nous en citerons les races principales et leur habitat.

La race typique, ssp. transalpina Esp. habite la partie méridionale des contreforts alpins, au Lago Maggiore (Italie). Plus au sud, dans la vallée du Pô, jusqu'en Italie centrale, vole la ssp. ementana Vrty. A l'est de l'habitat de la forme typique, sur le littoral de l'Istrie, vole la ssp. hilfi Reiss. Les Alpes orientales, Etschal, etc..., sont habitées par la ssp. athicaria Bgff. Dans la région des Alpes septentrionales on rencontre principalement la ssp. boica Bgff. qui est la sous-race d'une souche alpine et qui, venant du sud, s'est avancée vers le nord, en remontant les vallées. Les montagnes de l'Allemagne centrale avec la Saale comme limite orientale, le Werratal comme limite septentrionale, sont habitées par la ssp. hippocrepidis Hbn. L'habitat de cette forme s'étend vers l'Ouest jusqu'au sud de la Belgique. Au nord, au centre et dans le Midi de la France est répandue la ssp. centralis Oberth. L'ouest de la France est habité par la ssp. occidentalis Oberth. Centralis et occidentalis sont très voisines d'hippocrepidis et constituent ensemble une souche commune. Les Alpes occidentales françaises sont le domaine du grand groupe constitué par la ssp. alpina Bsd. Dans la vallée du Rhin on trouve, à peu près isolée, la ssp. astragali Bkh.

Des spécialistes éminents de Zygènes ont étudié à fond toutes ces formes et ont essayé d'en expliquer l'origine. C'est ainsi que Burgeff (voir l'exposé de Reiss dans le supplément de Seitz, volume 2, page 38) a divisé l'espèce transalpina en deux groupes de races: en un groupe central et en un groupe méditerranéen.

Le groupe central, datant sans doute du tertiaire, habite le centre de l'Allemangne, le Nord et l'Ouest de la France et s'étend jusqu'à l'Espagne à travers les Pyrénées. Le groupe méditerranéen s'est développé au sud des Alpes et a étendu son habitat vers le Nord au-delà et autour des Alpes, après la période glacière. Dans le groupe central, l'apex des ailes est pointu, les taches 5 et 6 sont rapprochées et souvent confluentes. Le groupe méditerranéen a l'apex des ailes arrondi; les taches sont bien séparées.

M. Daniel (Munich), grand connaisseur de Zygènes, a exprimé également son opinion à ce sujet au cours d'une conférence tenue à la Société Entomologique de Munich et dont il m'a adressé le texte. En se basant sur sa grande collection de transalpina, il reconnait, lui aussi, deux groupes de races. Mais il les subdivise en un groupe alpin habitant toute la région des Alpes et en un groupe de plaine habitant les terrains plats et les régions vallonnées de l'Allemagne centrale, du Nord, du centre et de l'Ouest de la France. Ces deux groupes constituaient sans doute un peuplement unique avant la période glaciaire. Il est du reste certain que les Zygènes existaient déjà avant cette période, c'est-à-dire pendant le tertiaire: c'est ce que nous prouve la découverte d'une Zygène parfaitement conservée, datant du Miocène, dans les Alpes souabes. On a pu ainsi constater que les Zygènes habitant cette région il y a 6-8 millions d'années, ne différaient que très peu de celles rencontrées au même endroit aujourd'hui. Il est probable que la souche du nord-ouest, datant du tertiaire, a réussi à subsister en plaine, pendant la longue période glaciaire en des endroits plus chauds, à l'abri des glaces. Cette souche refoulée vers le sud par les glaciations quaternaires, a dû s'adapter à de nouveaux biotopes et il en est résulté une modification de son faciès.

Le groupe du nord-ouest qui, en ce qui concerne l'habitus, se rap-